

Zanzibara

O / U
CH présente :

Sortie prévue : début janvier
Label : Ouch ! Records

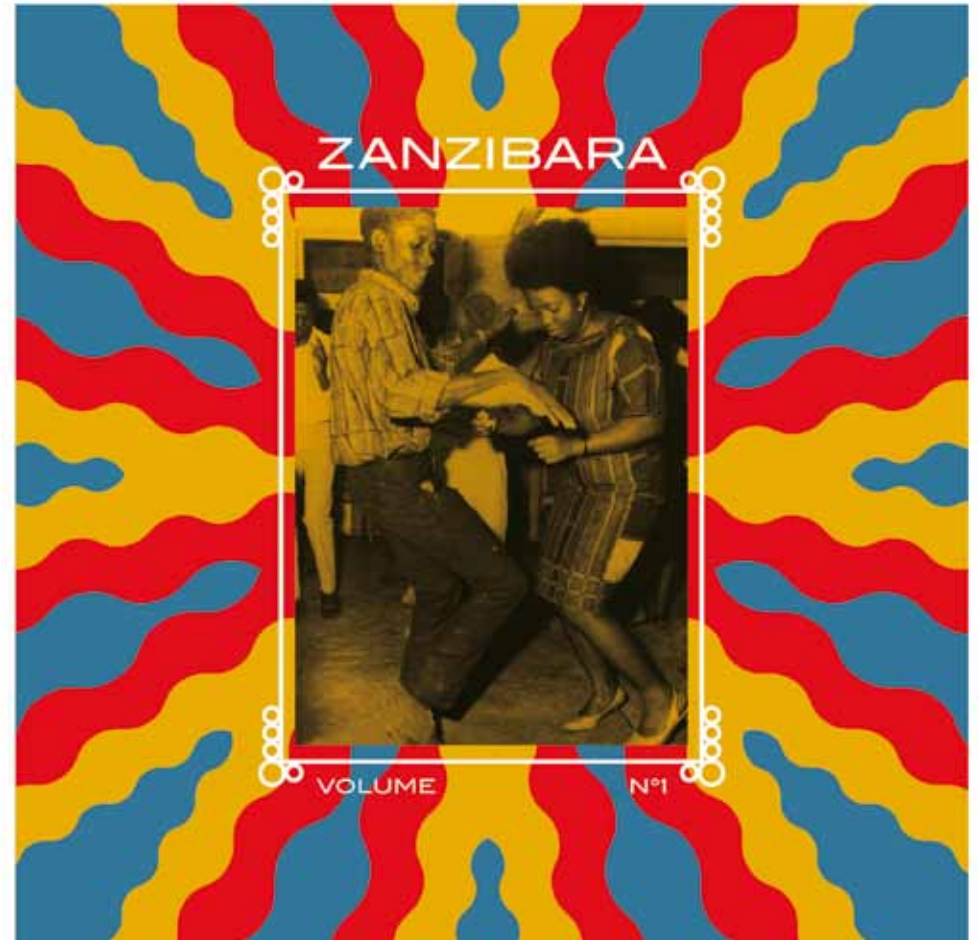
*Le meilleur de la
collection Zanzibara
en un double LP*

CONTACT

OUCH ! RECORDS
contact@ouchrecords-vinyls.com



Presse : Emmanuelle Blanchet
06 87 43 97 46
ebwebcom69@gmail.com



Zanzibara

Pour sa 6e parution, le label **Ouch ! Records**, dirigé par le saxophoniste **Lionel Martin**, propose une photographie – compilée en un double LP - de la collection **Zanzibara** en collaboration avec l'ethnomusicologue **Werner Graebner**, directeur de la collection, dont l'érudition et le sens musical sont d'indéniables gages de qualité.

Éditée à partir de 2005 chez **Buda Musique**, la collection Zanzibara, est consacrée aux musiques populaires swahili de la côte orientale de l'Afrique, de Lamu, Monbasa, Tanga, Dar es Salaam, Zanzibar aux Comores. Dans sa démarche éditoriale, elle peut être comparée à la collection Ethiopiques menée par Francis Falchetto : musiques rares et passionnantes, livrets richement documentés. Elle se compose essentiellement d'archives enregistrées entre les années 1920 et 1980.

Note d'intention

Lionel Martin, musicien, directeur de Ouch ! Records

Suite à notre travail sur la musique éthiopienne avec le groupe **uKanDanZ** (Premier album Ouch ! Records), **Gilles Fruchaux** (Buda Musique) m'a incité à découvrir la musique de la côte orientale de l'Afrique via la collection Zanzibara.

Celle-ci est si riche et enivrante - 9 disques monumentaux - que je m'y suis très vite perdu ! J'ai alors eu l'idée de donner une photographie de cette collection en proposant un double LP, synthèse plus que compilation.

Werner Graebner nous a concocté une sélection cohérente, représentative de la collection par un mélange d'archives et de titres d'artistes contemporains.

Florent de Cornet a redessiné un visuel, a créé une ambiance en accord avec l'esprit et la musique de cette compilation.

Cédric Béron a remasterisé le matériel pour une qualité optimale d'écoute.

J'espère que ce double album contribuera à faire connaître un petit peu plus cette musique, ces musiciens, ce

territoire. Une musique pour l'aventure, les aventuriers du « disque noir » sans oublier l'esprit de danse et de fête !

Zanzibara volume 1 ouvre, je l'espère, une fenêtre sur une collection... Collection dans l'esprit de découverte, redécouverte !



SIDE A: 1970s DANCE BANDS

MBARAKA MWINSHEHE & SUPER VOLCANO	UNALIZWA (Words/Music: Mbaraka Mwinshehe)	5:10
MLIMANI PARK ORCHESTRA	VISA VIMENICHOSHA (Words/Music: Shaban Dede)	7:35
MARIJANI RAJAB & DAR INTERNATIONAL	MWANA ACHA UJINGA (Words/Music: Marijani Rajab)	7:07

SIDE B: 1980s DANCE BANDS

MLIMANI PARK ORCHESTRA	SAUDA (Words/Music: Muharami Saidi/Michael Enoch)	7:11
ORCHESTRE MAQUIS ORIGINAL	ANGELUU (Words/Music: Kassongo Mpinda)	7:17
INTERNATIONAL ORCHESTRA SAFARI SOUND	HOMA IMENIZIDIA (Words/Music: Hassani Bitchuka Abel Balthazar/Kassim Rashidi)	7:06

SIDE C: 1960s DANCE BANDS & 1960s/70s TAARAB

SALUM ABDALLA & CUBAN MARIMBA	NAUMIYA (Words/Music: Salum Abdalla)	2:46
MOROGORO JAZZ BAND	LIKEMBE YA MORO (Words/Music: Mbaraka Mwinshehe)	3:04
NUTA JAZZ BAND	MPENZI NAKUKANYA (Words/Music: Muhiddin Maalim Gurumo)	4:54
MATANO JUMA	DADA (Words/Music: Matano Juma)	4:31
ZUHURA SWALEH & PARTY	YA ZAMANI (Words/Music: Zuhurah Swaleh)	4:48

SIDE D: ACOUSTIC TAARAB RECORDINGS

IKHWANI SAFAA MUSICAL CLUB	VING'ARAVYO (Words/Music: Ali Abdallah Buaitsha)	6:24
RAJAB SULEIMAN & KITHARA	KIPENZI CHANGU CHA MOYO (Words/Music: Traditional/Rajab Suleiman)	3:56
BI KIDUDE	KIJITI (Words/Music: Ali Elyas)	9:59



Werner Graebner : interview

Quelle est l'origine de cette collection ?

Werner Graebner : Je travaille dans cette zone (Kenya, Tanzanie, et Comores) depuis le début des années 1980 comme chercheur universitaire. Vers 1985, j'ai commencé à étudier l'histoire de la musique populaire du 20e siècle et son lien avec le développement et la diffusion de l'industrie du disque au Kenya.

Je me suis ensuite concentré sur la Tanzanie et la muziki wa dansi (dance music) qui était alors la forme de musique la plus populaire dans tout l'Est de l'Afrique. C'est aussi dans des villes de la côte Est comme Mombasa, Tanga, Dar es Salaam, Zanzibar que j'ai rencontré le *taarab*, genre très populaire parmi la population musulmane de la région.

Outre mes activités d'enseignant et mes recherches, j'ai aussi commencé à travailler dans les médias (radio et écrit) et à aider à mettre en place des sessions d'enregistrement pour la scène « world music » alors émergente. Les invitations pour les festivals européens et les tournées internationales ont suivi. C'était à la fin des années 1980 et au début des années 1990. Au fil des ans, j'ai produit en freelance des compilations de musiques d'Afrique de l'Est pour plusieurs labels tels que **GlobeStyle, Network, Virgin, World Village**, etc.

Toutefois je sentais que j'avais besoin d'un autre canal pour pouvoir mieux présenter cette musique dans son contexte. Francis Falchetto m'a alors présenté Gilles Fruchaux et Buda Musique. C'est comme ça qu'est née la collection Zanzibara, en 2005.

Le nom Zanzibar signifie en arabe la « terre des Noirs ». Il a été donné par les géographes arabes du Xe siècle aux villes-états swahili de la côte Est africaine. Ici je l'ai pris comme terme générique pour représenter diverses musiques en langue swahili et les principales formes de *taarab* et *muziki wa dansi* émanant de l'Afrique de l'Est.

Présentez-nous plus précisément ce que l'on va trouver dans le double LP...

WG : Il s'agit d'un mélange d'archives : enregistrements de labels est-africains des années 1950 à 1980 ou enregistrements de la radio nationale, essentiellement pour la Tanzanie. Le tout est complété par des titres d'artistes contemporains particulièrement intéressants, connus ou émergents.

Comment avez-vous procédé pour faire votre choix pour le double LP Ouch Records ?

WG : La sélection devait être représentative de la collection et de chacun de ses volumes, mais devait aussi avoir du sens. J'ai donc essayé de donner à chaque face sa propre cohérence tout en conservant l'esprit de la collection.

Les faces A et B sont dédiées à l'apogée de la *muziki wa dansi*, qui s'étend des années 1970 au milieu des années 1980. **Mbaraka Mwinshehe** (de Morogoro en Tanzanie) était l'artiste le plus populaire de la côte Est durant les années 1970, avec toute une kyrielle de hits et des tournées dans tout l'Est et le Sud-centre de l'Afrique. Il est malheureusement décédé dans un accident de voiture en 1979 pendant une tournée au Kenya.

Formé en 1978, le **Mlimani Park Orchestra** a pris le relais dans les années 1980 avec les arrangements complexes de sa section de cuivre, l'interaction de 3 guitares et l'accueil

de chanteurs/auteurs stars, comme **Hassani Bitchuka** et **Cosmas Chidumule**.

Les Tanzaniens adorent les chansons de **Marijani Rajab** pour son traitement poétique de la vie quotidienne et pour sa voix inimitable, capable de faire ressortir toutes les nuances des sentiments.

Orchestra Maquis Original reste un exemple de ce que les Congolais ont importé à la scène musicale de Dar es Saalem. Dans les années 1970, bon nombre de groupes de la zone du Kivu, de la région de Lubumba ou de l'Est du Congo, ont franchi la proche frontière qui les séparait de Dar es Salaam et y ont trouvé un havre de paix.

L'**International Orchestra Safari Sound** sonne comme un mélange de **Mlimani Park** et de **Maquis**. Et en fait c'est ce qu'il est, puisque le groupe a été formé en 1985 par quelques rebelles des deux groupes. La rivalité entre ces deux groupes – qui se défiaient en chansons – était le principal sujet de conversation à Dar es



Salaam, quand j'y vivais, au milieu des années 1980.

Pour la face C, j'ai sélectionné des chansons des débuts du **muziki wa dansi**, de groupes des années 1960, qui représentent le mieux le son de la Tanzanie de l'époque : **Salum Abdallah & Cuban Marimba**, **Mbaraka Mwinshehe** en tant que membre du **Morogoro Jazz Band**, premier groupe national de *Nuta Jazz*.

Matano Juma et **Zuhura Swaleh** comptent parmi mes chanteurs de *taarab* favoris. Tous les deux sont de Mombasa et ont été très populaires entre la fin des années 1960 et les années 1980. Matano n'a pas seulement une voix exemplaire,

il a aussi renouvelé le *taarab* avec le son psychédélique de l'orgue, un violon électrique et une batterie introduite dans les percussions traditionnelles. Zuhura Swaleh a introduit les rythmes rapides du *chakacha* et ses tambours *ngoma* dans le *taarab*. Il était aussi un champion du *chakacha* grivois !

Le fil conducteur de cette face c'est **Mzuri Records**. Toutes les pistes sont issues de leur fond. Basée à Mombasa, fondée dans les années 1940 et très active dans les années 1970 Mzuri Records était l'une des plus vieilles maisons de disques locales.



La face D est dédiée à des enregistrements acoustiques plus récents de *taarab* : en 2005, l'**Ikhwani Safaa Musical Club**, un des principaux orchestres de *taarab* de Zanzibar, a célébré son centenaire. "*Ving'aravyo*" (daté des années 1950) est l'une des plus populaires chansons de leur répertoire. Elle est ici chantée par son chanteur d'origine **Maulidi Moh'd Machapralla**.

Bi Kidude était une des références de la tradition du *taarab* de Zanzibar, gardant vivantes les compositions du chanteur **Siti Bint Saad** très connu dans les années 1920. Kidude était dans sa 85e année quand elle a enregistré "*Kijiti*", en 2005.

Rajab Suleiman & Kithara ont fait entrer le son "classique" (acoustique) du *taarab* de Zanzibar dans le XXIe siècle. Dirigé par le virtuose du qanun Rajab Suleiman, ils sont aujourd'hui l'un des rares groupes à préserver cet héritage en le renouvelant par de nouveaux éléments comme les rythmes *ngoma* ou des techniques avancées de qanun.